

## Filmographie/ projection-débat

1er juillet  
18 h.

UTOPIA

### **Panda Farnana. Un Congolais qui dérange**

Film de Françoise Levie sur un scénario écrit en collaboration avec Ellen Meiresonne, 2011, 55 mn, Wild Heart productions & Memento Productions.

Présentation et débat animé par Ellen Meiresonne, scénariste, assistante de réalisation, Bruxelles

Portrait d'un personnage atypique, à cheval entre deux mondes, celui de la Belgique et celui du Congo. Élevé par une femme belge célibataire et artiste, Paul Panda Farnana est le premier Congolais à avoir obtenu un diplôme de l'enseignement supérieur en Belgique en 1909.

Agronome, il retourne au Congo en tant que premier fonctionnaire belge à la peau noire. Il y subit un véritable apartheid et doit renoncer peu à peu à ses différents postes pour cause de harcèlement. Il rentre en Belgique en 1914 et, à l'annonce de la guerre, s'engage comme volontaire. Fait prisonnier, il est emmené en captivité en Allemagne jusqu'à la libération en 1918. À son retour en Belgique, il consacre toute son énergie à réclamer l'égalité entre les Blancs et les Noirs par l'éducation et la responsabilisation des chefs, sous les attaques virulentes de la presse coloniale belge. En 1921, il collabore étroitement avec l'Afro-Américain W.E.B. DuBois à l'organisation du Congrès Pan-Africain de Bruxelles.

Panda Farnana meurt quelques mois après son retour au Congo, à l'âge de 42 ans, dans des conditions mystérieuses.

Le film retrace la vie et l'œuvre de Panda Farnana (1888-1930) grâce à des documents inédits et des scènes d'évocation tournées au Congo.

### **Mama Africa, de Mika Kaurismäki (2011, 91 min)**

Présentation par Kadja Gentric, Centre Georges Chevrier, Université de Bourgogne

Mama Africa suit la vie et la musique de la légendaire activiste et musicienne sud-africaine, Miriam Makeba. Figure d'espoir pour nombre d'exilés de l'Afrique du Sud pendant le régime de l'apartheid, Miriam Makeba est la première musicienne africaine à devenir une célébrité internationale. Sa musique a influencé des artistes partout dans le monde, mais elle est restée fidèle à ses origines avec un message contre la pauvreté et l'oppression. Miriam Makeba fut contrainte à l'exil après avoir joué dans le film *Come Back Africa* de Lionel Rogosin en 1959, qui exposait les réalités cruelles de l'Apartheid. Elle a chanté pour John F. Kennedy, collaboré avec Harry Belafonte, Nina Simone et Dizzie Gillespie et a été mariée à Hugh Masekela et l'activiste militant des Black Panthers, Stokely Carmichael. Elle a lutté pour la liberté et la justice et fait campagne sans relâche contre l'Apartheid. Le documentaire utilise des archives rares de ses performances, interviews et scènes privées, pour donner à voir un être unique, une icône mondiale. Amis et collègues, parmi lesquels certains la connaissaient depuis ses débuts dans les salles de danse de l'Afrique du Sud, ses compagnons en musique et dans la vie, Hugh Masekela, Abigail Kubeka, Dorothy Masuku, Leopoldo Fleming et William "Bill" Salter, la Grande Dame du Jazz Lorraine Gordon et l'activiste politique Kathleen Neal Cleaver, ainsi que ses petits-enfants Zenzi Monique Lee et Nelson Lumumba Lee, nous racontent le voyage remarquable de Miriam Makeba, qui pendant 31 ans d'exil a reçu 12 passeports mais jamais de 'passe' ou permis de travail sud-africain. Dépossédée à plusieurs niveaux, elle était riche en connaissances subversives. Texte de Marie-Hélène Gutberlet

# Filmographie/ projection-débat

## **Titans et mosquées**

Film de Denise Brégrand et de Christophe Folcher, 47 mn, CNRS-Images, 2006, accompagné d'un débat animé par Denise Brégrand sur la situation actuelle et les évolutions rapides au sein de l'islam.

Au nord du Bénin, les mythiques caravaniers ont troqué leurs ânes contre d'énormes camions, les «Titans». Mais s'ils ont changé d'outils, ils ont gardé leurs traditions, orchestrées autour d'un Islam tolérant, prônant l'aumône et la redistribution des richesses par les plus riches ainsi que l'entretien de mosquées et d'écoles pour l'ensemble de la population. Ainsi, entre Titans et mosquées, ces caravaniers Wangaras continuent d'arpenter l'ouest africain, défendant leur vision originale d'une société qui tente de concilier profit et Islam, là où autour d'eux le Djihad et la charia s'implantent petit à petit, grâce au soutien des pétrodollars.

## **Luanda 2013, A luta continua**

Film documentaire de Chloé Buire, 20 mn, accompagné d'un débat sur les conditions de vie des Angolais

Ce film est une collection de portraits réalisés dans un petit quartier proche du centre-ville de Luanda. Alors que la capitale de l'Angola a été classée plusieurs fois comme « la ville la plus chère du monde » depuis la fin de la guerre civile en 2002, les habitants du quartier de Coreia vivent dans des conditions de plus en plus précaires. Chef d'entreprise ou vendeuse de rue, entraîneur sportif à la retraite ou adolescents en quête de futur, tous racontent leur combat ordinaire pour garder la tête haute dans une ville en pleine mutation qui semble les avoir oubliés. Les autorités ont pourtant de grandes ambitions pour le quartier : un nouveau complexe politico-administratif doit être érigé à Coreia et les habitations rasées. Derrière son titre de propagande, Luanda 2013, a luta continua raconte l'autre facette du miracle économique angolais et donne à sentir le poids de la domination et de l'attente face aux rêves de grandeur d'un pouvoir tout puissant.

## **Kásuumaay. Une expérience de paix en Casamance**

Film documentaire, 52', de Xavier Puigserver (réalisateur & producteur) sur un scénario de Xavier Puigserver & David Fernández. Débat animé par Dragoss Ouédraogo

Depuis 1982 s'opère un conflit armé dans la région de la Casamance, au Sud du Sénégal. Ce conflit a connu des circonstances variées durant ces trois dernières décennies et divers mouvements pour la paix ont émergé ces dernières années. Divers traités partiels ont été signés dans ce sens, sans toutefois parvenir à résoudre le conflit qui oppose l'armée sénégalaise au Mouvement des Forces Démocratiques de Casamance (MFDC) qui lutte pour la sécession. En dépit de cette situation confuse et ambiguë, un petit territoire reste à l'écart depuis plus de douze ans de la violence engendrée par cette rivalité. Ce petit territoire correspond au Royaume d'Oussouye, situé au Sud du fleuve Casamance, pacifié depuis que le roi a été intronisé en 2 000. Le film repose sur une étude ethnographique approfondie et vise à expliquer la lutte du roi Maan Sibilumbaye Diédhou, roi d'Oussouye, pour mettre en œuvre la « kásuumaay » («paix», en langue Joola) dans son royaume. Il tente de montrer comment les autorités traditionnelles peuvent agir comme des partenaires pleinement valides dans les processus et la construction de la paix.

Ce documentaire a pour but de refléter l'importance de la tradition et des autorités traditionnelles dans les sociétés africaines tout en montrant que celles-ci ne représentent pas un obstacle à la modernisation. L'application des valeurs traditionnelles ainsi que le rôle central joué par ces autorités comme acteurs favorisant le processus de paix montre un changement de tendance mis en relief dans ce projet. (Extrait sur <https://vimeo.com/96984118>)

## **L'enseignement du kiswahili au Burundi**

Film documentaire de Raymond Arnaud, 50 minutes, 2011

Ayant adhéré à la Communauté Est Africaine, le Burundi a introduit l'enseignement du kiswahili à l'école primaire en 2007, à raison de deux heures par semaine. Le film permet d'assister à plusieurs séances d'enseignement du kiswahili dans diverses écoles du pays. Les enseignants font part de leurs difficultés et des besoins de formation nécessaires. La radio scolaire s'efforce d'apporter un appui aux enseignants.

**1er juillet**  
10h 30

**MAISON DES ARTS  
UNIVERSITÉ BORDEAUX  
MONTAIGNE**

13h45

**MAISON DES ARTS  
UNIVERSITÉ BORDEAUX  
MONTAIGNE**

**1er juillet**  
15h45

**MAISON DES ARTS  
UNIVERSITÉ BORDEAUX  
MONTAIGNE**

**Mercredi 2 juillet**  
8h45

**MAISON DES ARTS  
UNIVERSITÉ BORDEAUX  
MONTAIGNE**

## Filmographie/ projection-débat

**2 juillet**  
10h45

**MAISON DES ARTS  
UNIVERSITÉ BORDEAUX  
MONTAIGNE**

### ***Musiques et poésie sud-africaines au festival d'automne à Paris 2013, 60 mn***

Sélection et présentation : Denis-Constant Martin (LAM, Sciences po Bordeaux)

Ce film présente des interprétations enregistrées lors du 42e Festival d'automne à Paris en 2013. Il ne propose pas un panorama exhaustif des musiques et de la poésie sud-africaines mais une sélection qui part de l'arc musical et des musiques rurales de transmission orale pour mener jusqu'aux créations les plus contemporaines, en passant par des formes chorales et chorégraphiques représentatives des cultures du KwaZulu-Natal et de la ville du Cap. Il se termine sur des performances poétiques donnant lieu à des jeux sur les langues (anglais et afrikaans dialectal du Cap).

**2 juillet**  
13h45

**MAISON DES ARTS  
UNIVERSITÉ BORDEAUX  
MONTAIGNE**

### ***Voices***

Film de Joachim-Gallaye Landau, 52 minutes, accompagné d'un débat animé par Denis-Constant Martin (Lam – Sciences Po Bordeaux) sur *Les impacts de la démocratisation du cinéma sud-africain post-apartheid*

Ce film fut présenté comme partie intégrante d'une thèse de doctorat en sciences politiques intitulée : «Les impacts de la démocratisation sur un secteur culturel : le cinéma sud-africain post-apartheid», soutenue le 4 juillet 2012 à Sciences-Po Bordeaux. Ce film, fait entendre les voix de personnes qui sont activement impliquées dans la réorganisation de l'industrie cinématographique de l'Afrique du Sud post-apartheid. Elles présentent leurs espoirs, leurs aspirations et évoquent les contraintes dans lesquelles elles doivent travailler: celles qui ont été héritées du passé et celles qui tiennent à la situation nouvelle que connaît le pays. Elles témoignent toutes le la forte volonté de produire un cinéma sud-africain mais différent parfois quant au contenu à donner à cette «sud-africanité».

**2 juillet**  
15h45

**MAISON DES ARTS  
UNIVERSITÉ BORDEAUX  
MONTAIGNE**

### ***Jikoo, la chose espérée***

Film de par Christophe Leroy & Adrien Camus, présenté par Alain Ricard

Un écrivain africain qui rédige un livre, Matongi-village, se heurte aux aléas de sa vie d'exilé et aux «lieux communs» de son éditeur.

Un film fort sur l'histoire des relations entre la Belgique et la République Démocratique du Congo (RDC), et la place de l'Afrique

**3 juillet**  
10h45

**MAISON DES ARTS  
UNIVERSITÉ BORDEAUX  
MONTAIGNE**

### ***Gangster Project***

Film de fiction/documentaire de Teboho Edkins, 2011, 55 minutes, filmé au Cap, Afrique du Sud

Au Cap, en Afrique du Sud, une des sociétés les plus violentes et inégalitaires au monde, un jeune blanc étudiant le cinéma part sur les routes avec son cameraman, quittant le confort de son quartier sécurisé. Il veut réaliser un film de gangsters avec de vrais voyous. Après avoir longuement cherché un personnage digne de ce nom, il trouve le gang parfait et le suit au quotidien adoptant le même rythme de vie. Cependant, la réalité les rattrape rapidement. La vie oppressante de gangster ne correspond pas vraiment à ce que l'on aurait imaginé. Vingt ans après la première élection démocratique, l'Afrique du Sud reste une société profondément divisée, une société dans laquelle le dialogue et la compréhension semblent impossibles, hors d'atteinte. Entre fiction et réalité, ce film fait éclater les vérités, la fiction n'est plus fiction et cette distinction n'a plus d'importance.